

« L'Art de la guerre »

Les missionnaires de l'AfriCom

par Manlio Dinucci *

Présenté par le Prix Nobel de la Paix Barack Obama comme une œuvre humanitaire d'aide au développement de l'Afrique, l'AfriCom est en réalité une force de projection permanente destinée à coloniser le continent noir. Son premier exploit médiatique est de soigner des enfants malades, mais sa première mission réelle aura été de bombardier la Libye.

24 MAI 2011

Depuis
Rome (Italie)

Thèmes
● AfriCom :
Contrôle de
l'Afrique



À première vue on dirait des missionnaires comboniens [1]. Mais ce sont les militaires de l'AfriCom, le Commandement des États-Unis pour l'Afrique. À Djibouti ils soignent les pauvres, tandis qu'en Éthiopie ils construisent des écoles et au Malawi ils font face à une urgence humanitaire. Ces bonnes actions et bien d'autres sont l'œuvre de l'AfriCom. « *L'Amérique a la responsabilité de travailler avec vous comme partenaire* », a dit le président Obama dans son discours « historique » du 11 juillet 2009 au Ghana [2], en garantissant que l'AfriCom allait avant tout contribuer à « *résoudre pacifiquement les conflits* ». Et en assurant que « *l'Amérique (États-Unis, NdT) n'essaiera d'imposer aucun système de gouvernement à aucune autre nation* », parce que « *la vérité essentielle de la démocratie est que chaque nation détermine son propre destin* ».

Vingt mois plus tard, le 19 mars 2011, l'AfriCom a lancé l'opération *Odyssey Dawn*, la première phase de la guerre dont le but réel est de renverser le gouvernement de Tripoli pour imposer à la Libye (pays qui a les plus grandes réserves pétrolifères d'Afrique) un gouvernement qui plaise à Washington. Obama a aussi dit que les États-Unis s'emploient à soutenir en Afrique des « *démocraties fortes et durables* », parce que « *le développement dépend du bon gouvernement* ». Mission que l'AfriCom réalise en formant en Afrique des « *forces militaires partenaires, professionnelles et compétentes, pour créer une situation stable et sûre en soutien de la politique extérieure USA* ».

L'AfriCom contribue donc au bon gouvernement en Afrique en s'appuyant sur ces sommets militaires que Washington juge fiables ou pouvant être conquis. De nombreux officiers sont formés au Centre d'études stratégiques pour l'Afrique et dans divers programmes, surtout l'ACOTA à travers lequel ont été entraînés environ 50 000 instructeurs et soldats africains. Même objectif pour les manœuvres militaires conjointes, comme l'Africa Lion actuellement en cours au Maroc, où ont débarqué 2 000 Marines. La manœuvre, à laquelle participent 900 militaires marocains, est dirigée par un commandement conjoint mobile (Djc2) envoyé par la US Army Africa, le quartier général de Vicence (région Frioul Vénétie Julie, NdT) des forces terrestres AfriCom, relié à celui des forces navales basé à Naples.

Le Djc2, explique un officier, peut être déployé « *dans n'importe quelle condition, dans n'importe quelle partie du continent* ». Même si le quartier général de l'AfriCom reste à Stuttgart, étant donnée la réticence de quasiment tous les pays africains à l'accueillir, et si Obama assure que ce dernier « *n'a pas pour objectif d'avoir un point d'appui en Afrique* », l'AfriCom a déjà là une force permanente : la force d'intervention jointe de la Corne d'Afrique, environ 2 000 hommes basés à Djibouti, qui mène des opérations (en grande partie secrètes) dans divers pays.

L'AfriCom a aussi diverses « *Stations pour le partenariat en Afrique* » : des navires de guerre qui vont de port en port, fonctionnant comme bases mobiles où sont entraînés les militaires africains. Les escales préférées sont celle d'Afrique occidentale, région riche en pétrole et autres ressources précieuses, où la frégate lance-missiles *Robert G. Bradley* a visité en avril le Cap Vert et le Sénégal. Pour l'entraînement (et pour des opérations secrètes), l'AfriCom recourt aussi à des compagnies militaires privées, comme les tristement célèbres DynCorp et Xe Services, payées avec les fonds d'un milliard de dollars institués par le Département d'Etat pour « *le maintien de la paix en Afrique* ».

voltaire sharethis



Manlio Dinucci

Géographe et géopolitologue. Derniers ouvrages publiés :

Geograficamente. Per la Scuola media (3 vol., Zanichelli, 2008) ; *Escalation. Anatomia della guerra infinita*,

DeriveApprodi (2005).

Les articles de cet auteur

Envoyer un message

Traduction **Marie-Ange Patrizio**

Les articles de cet auteur

Envoyer un message

Source **II Manifesto (Italie)**

Les articles de cet auteur

[1] Congrégation missionnaire connue en Italie pour ses œuvres en Afrique : le père A. Zanotelli, en particulier, très engagé dans le mouvement italien anti-guerre, en fait partie. NdT.

[2] « [Discours devant le Parlement du Ghana](#) », par Barack Obama, *Réseau Voltaire*, 11 juillet 2009.

AfriCom : Contrôle de l'Afrique

Ca nous concerne tous

Aidez des projets humanistes sans dépenser d'argent
www.cikizen.fr

Annonces Google